

---

**REVUE MÉDICALE DES SOCIÉTÉS SAVANTES**

---

**Académie des Sciences.**—On sait que l'Erythème automnal est une éruption causée par un parasite vulgairement nommé *Rouget* ou *Aoulât*. Ce parasite était autrefois considéré comme un acarien adulte (*Leptus autumnalis*) puis comme une larve hexopode de *trombidion*, d'après les recherches de M. Brucker le Rouget serait la larve du *Trombidium gymnophorum*. Cette larve a été retrouvée sur les rats et les merles ainsi que sur diverses plantes et en particulier les pieds de haricots.

La contamination des puits dans les terrains calcaires est un fait démontré depuis longtemps ; M. Duclaux, directeur de l'Institut Pasteur, démontre que le danger est aussi grand dans les terrains perméables et poreux ; il y a cependant une petite atténuation provenant de ce que la vitrification qui s'effectue facilement dans ces terrains peut, dans certains cas, détruire les matières organiques apportées par l'eau avant que cette dernière ne soit arrivée dans le puits. M. Duclaux a pu constater les faits sur lesquels il attire l'attention de l'Académie, à l'occasion d'une légère épidémie de fièvre typhoïde observée dans une petite ville du Cantal construite sur un terrain de gneiss très absorbant. Il suffit, dans cette localité de forer en un point quelconque un puits de quelques mètres de profondeur pour le voir se remplir d'eau ; et comme il n'existe nulle part de fosses d'aisances étanches cette eau se contamine très facilement.

L'analyse de l'eau prélevée dans des puits situés en amont et en aval de la ville a montré qu'elle était tout à fait comparable aux eaux d'égoût de Paris lorsqu'elles sont déversées dans la Seine après avoir traversé les champs d'épuration.

M. Desgrez a démontré que le chloroforme, remis en contact à froid avec un soluté aqueux de potasse donnait de l'oxyde de carbone et de l'eau : il a constaté que cette décomposition s'effectuait également dans l'organisme pendant l'anesthésie chloroformique.

M. Guérault a constaté que les cas d'intoxication saturnine avaient disparu chez les ouvriers de la cristallerie de Baccarat depuis la substitution partielle de l'acide métastannique à la potée d'étain employée pour le polissage du cristal.